



Pressemitteilung

Grundrecht auf Sicherheit

Für die CSV ist Sicherheit eine politische Priorität und Teil der Lebensqualität

„Sicherheit und Freiheit sind zwei Seiten einer rechtsstaatlichen Medaille. Sicherheit ist dabei kein Luxus, sondern ein Grundrecht. Gerade für sozial schwächere Menschen in unserer Gesellschaft. Für uns als CSV ist Sicherheit deshalb eine klare Priorität. Wie Freiheit und soziale Gerechtigkeit“, so der CSV-Co-Fraktionsvorsitzende Gilles Roth in seiner Einleitung zu einer Pressekonferenz der CSV zur aktuellen Sicherheitslage im Land am Donnerstag in Luxemburg-Stadt.

Keine Sicherheit in der Praxis

„Gerade dieses Grundrecht gibt es bei Blau-Rot-Grün nur auf dem Papier. Die Minister Schneider, Bausch und nun auch Kox haben zwar immer viel versprochen. Doch in der Praxis ist auf dem Terrain nie wirkliche Sicherheit angekommen“, stellte der Abgeordnete Laurent Mosar weiter fest. Besonders im hauptstädtischen Bahnhofsviertel könne man dies tagtäglich beobachten. Doch auch in Esch/Alzette, Ettelbrück und Wiltz sowie auch anderswo schaffe die Regierung keine Sicherheit.

Polizei von Bürokratie entlasten

„Es ist an der Zeit, dass sich die Polizei wieder auf ihr Kerngeschäft, die Sicherheit der Bürgerinnen und Bürger, konzentrieren kann. Von administrativen Aufgaben muss sie entlastet werden. Denn Sicherheit ist Teil unserer Lebensqualität in Luxemburg“, unterstrich der Abgeordnete Léon Gloden.

Konkrete Resultate für die Menschen

„Es geht nun darum, konkrete Resultate für die Menschen zu liefern. Als CSV nehmen wir die Sorgen der Menschen ernst. Und wir fordern die Regierung auf, dies ebenfalls zu tun. Freiheit ohne Sicherheit ist eine Illusion“, betonte CSV-Präsident Claude Wiseler abschließend. Zudem bestätigte der Jahresbericht 2020 der Polizei, dass es nicht nur Probleme beim Sicherheitsgefühl der Menschen, sondern auch bei der tatsächlichen Sicherheit gebe.

8 Punkte für mehr Sicherheit in Luxemburg

- 1. Systematische Polizei-Patrouillen auf den Straßen der Hotspots.** Wir dürfen hier nicht auf den „Bobby“ warten. Wir brauchen hier und jetzt mehr Polizeipräsenz in gefährdeten Vierteln. Zu Fuß oder auf Fahrrädern. Nicht nur in Fahrzeugen. Gegebenenfalls muss hier kurzfristig Personal umgeschichtet werden. Mittelfristig muss die Regierung endlich wesentlich mehr Polizeibeamte einstellen. Auch die Schaffung eines attraktiveren Berufsbildes.
- 2. Systematische Videoüberwachung auf Hotspots.** Die Video-Überwachung muss ausgeweitet werden. Sie schreckt nachweislich ab. Und sie liefert bei einer Straftat oftmals Hinweise, die zu einer Überführung der Täter führen. Natürlich immer unter Wahrung des Datenschutzes und der Personenrechte.
- 3. Schnellstmögliche Einführung eines echten „Platzverweises“ für die Polizei.** Zurzeit hat die Polizei keine Möglichkeit, potenzielle Gefährder eines öffentlichen Platzes oder einer Straße zu verweisen. Praktische Sicherheit ist aber ohne einen praktisch durchführbaren Platzverweis unmöglich. Das Instrument des Sicherheitsperimeters reicht nicht aus. Die CSV hat in diesem Sinne einen Gesetzesvorschlag (Halsdorf/Gloden) eingebracht, der von Blau-Rot-Grün blockiert wird.
- 4. Einführung von Bodycams und Tasern.** Erfahrungsberichte aus dem Ausland zeigen, dass Bodycams die Beamten schützen. Bodycam dokumentieren den Einsatz und wirken deeskalierend. Hilfreich sind zudem sogenannte Taser, also Elektroimpulsgeräte. Auch sie können den Einsatz von Schusswaffen verhindern.
- 5. Durchführung von regulären Gefangenentransporten durch Strafvollzugsbeamte.** Die Polizei soll nur och bei Transporten mit einer besonderen Gefährdungslage eingesetzt werden. So können kurzfristig mehr Polizeibeamte für Polizeipatrouillen freigestellt werden. Natürlich erfordert dies auch die Bereitstellung der notwendigen Fahrzeuge und Ausrüstung für Strafvollzugsbeamte.
- 6. Attraktivere und gerechte Laufbahnen für Polizeibeamte.** Mehr Gerechtigkeit ist vor allem bei den Laufbahnen C1 und B1 erforderlich. Hier leisten Polizeibeamten zurzeit dieselbe Arbeit, werden jedoch unterschiedlich entlohnt („mixité des carrières“). Zudem wurden Versprechen im Rahmen der Polizeireform gegenüber C1-Beamten nicht eingelöst.
- 7. Bessere Begleitung von Polizeibeamten.** Die psychologische sowie auch die materielle Begleitung von betroffenen Polizeibeamten muss verbessert werden. Die Polizei leistet eine außergewöhnliche und gefährliche Arbeit für den Staat, für die Gesellschaft, für das Gemeinwohl. Der Staat muss in Notsituationen auch den Polizeibeamten zur Seite stehen.
- 8. Änderung des Jugendschutzgesetzes.** Es kann nicht sein, dass der Staat gegen minderjährige potenzielle Straftäter keine Befugnisse hat. Auch diese müssen – im Respekt der Unschuldsvermutung und des Jugendschutzes - bei mutmaßlichen schweren Straftaten festgesetzt werden können. Die CSV hat in diesem Sinne ein Gesetzentwurf (Mosar/Roth) auf den Instanzenweg geschickt.

(mitgeteilt von der CSV-Fraktioun / 16. September 2021)

N° 7860**CHAMBRE DES DEPUTES**

Session ordinaire 2020-2021

PROPOSITION DE LOI**portant modification de l'article 33 de la loi modifiée
du 10 août 1992 relative à la protection de la jeunesse**

* * *

*Dépôt: (Monsieur Laurent Mosar, Député, Monsieur Gilles Roth, Député): le 15.7.2021***SOMMAIRE:**

	<i>page</i>
1) Exposé des motifs	1
2) Texte de la proposition de loi	2
3) Commentaire de l'article unique.....	2

*

EXPOSE DES MOTIFS

Il existe aujourd'hui un large consensus parmi les acteurs concernés que la législation sur la protection de la jeunesse¹ mérite d'être réformée en profondeur. Plusieurs tentatives en ce sens ont malheureusement échoué² et il est plus que probable que le(s) texte(s) promis par l'actuelle ministre de la Justice n'aboutiront pas dans un délai rapproché.

Il est vrai que les mineurs en dérive ont tout d'abord besoin de protection, méritent une attention particulière et un encadrement approprié. Et la loi sur la protection de la jeunesse, ensemble avec d'autres textes de loi et plus encore les acteurs du terrain fournissent des garanties en ce sens.

Pourtant, il est inacceptable qu'un mineur à qui l'on reproche d'avoir tué à l'arme blanche un autre adolescent – à peine plus âgé que lui et qui de ce fait a fait l'objet d'une mesure de placement provisoire par le juge d'instruction, soit libéré dans la nature pour la simple et (moins) bonne raison qu'il soit entretemps devenu majeur.

Ici n'est pas l'endroit pour faire le procès de ce jeune homme qui rappelons-le est présumé innocent, aussi longtemps qu'il n'a pas été condamné. D'ailleurs s'il est libéré, il n'y est pour rien.

Si nous évoquions cet incident, c'est pour illustrer l'impasse dans laquelle se sont retrouvées les autorités judiciaires faute de disposer de textes légaux satisfaisants, sans oublier le sentiment d'injustice que doivent sans doute éprouver la famille, les amis et les proches de la victime.

Il est dès lors indiqué de mettre fin à cette faille législative et de procéder à une réforme ponctuelle de la législation sur la protection de la jeunesse en attendant bien évidemment la "loi modèle"³ annoncée par la ministre de la Justice.

La loi sur la protection de la jeunesse actuelle opère une distinction entre deux catégories de mineurs : ceux âgés de 16 ans et moins et ceux âgés de plus de 16 ans. Tandis que les premiers bénéficient sans exception des règles protectrices de la loi en question, les seconds pourront, dans certaines

1 Loi modifiée du 10 août 1992 relative à la protection de la jeunesse

2 Projet de loi n°5351 portant modification de la loi modifiée du 10 août 1992 relative à la protection de la jeunesse, déposé le 9 juin 2004 par Monsieur Luc Frieden, Ministre de la Justice et retiré du rôle par arrêté grand-ducal du 15 mai 2018

Projet de loi n°7276 instituant un régime de protection de la jeunesse et portant modification de la loi modifiée du 7 mars 1980 sur l'organisation judiciaire, déposé le 13 avril 2018 par Monsieur Félix Braz, Ministre de la Justice

3 https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes_actualites/communiqués/2020/01-janvier/28-tanson-convention.html

circonstances, liées à la gravité de l'infraction commise, subir la sévérité des règles de procédure et de fond applicables en matière pénale.

Ainsi, en application de l'article 33, alinéa 3 de la loi sur la protection de la jeunesse, le ministère public peut demander l'autorisation de procéder suivant les formes et compétences ordinaires, à condition que l'instruction ait été clôturée.

S'y ajoute qu'aussi longtemps qu'une telle décision n'a pu être prise alors que l'instruction est toujours en cours, la personne "poursuivie" bénéficie du cadre "injustement" protecteur de la loi en question, de sorte que les mesures de placement adoptées sur base de celle-ci cessent de plein droit à la majorité de la personne concernée, y compris celles décidées par le juge d'instruction sur base de l'article 25 de la loi précitée, i.e. dans des circonstances exceptionnelles et s'il y a urgence / en présence d'une infraction grave.

Autrement dit, si au cours d'une instruction menée par le juge d'instruction – saisi aux termes de la loi uniquement dans des circonstances exceptionnelles voire en cas de nécessité absolue, la personne à laquelle on reproche d'avoir commis une infraction devient majeure, les autorités judiciaires n'ont d'autre choix que de relâcher la personne concernée. Donc plus une infraction est complexe et nécessite de ce fait une multitude d'actes d'instruction, plus le mineur de plus de 16 ans a de "chances" de se retrouver en liberté (à sa majorité).

La présente proposition de loi a pour objet de mettre fin à cette situation inique.

*

TEXTE DE LA PROPOSITION DE LOI

Article unique Il est proposé de modifier l'article 33, alinéa 3 comme suit :

"Néanmoins, lorsqu'~~après la clôture de l'information~~, il apparaît que les conditions de l'article 32 sont remplies dans le chef du mineur poursuivi, le juge de la jeunesse peut, à la requête du ministère public, ordonner qu'il soit procédé suivant les formes et compétences ordinaires, conformément à l'article 32."

*

COMMENTAIRE DE L'ARTICLE UNIQUE

Le texte proposé ne touche pas à la systémique sous-jacente à la législation sur la protection de la jeunesse en vigueur.

Ainsi, il n'est pas question d'ôter au mineur d'âge son juge naturel. Il appartiendra toujours au juge de la jeunesse territorialement compétent de décider s'il fait droit à la demande du parquet ou non. Ce n'est qu'avec l'accord de son juge naturel qu'un mineur pourra être poursuivi et jugé selon le droit commun.

Ceci étant, et dans une optique de bonne administration de la justice, le juge de la jeunesse ne devrait pas être obligé d'attendre la clôture de l'instruction avant de se prononcer sur le bien-fondé d'une demande lui soumise par le ministère public.

Si tel est encore actuellement le cas, et d'après nos informations, la chambre d'appel de la jeunesse décide régulièrement que l'article 32, c.-à-d. le fait de soumettre un mineur à la procédure et au droit pénal commun des adultes, ne peut être appliqué qu'après la clôture de l'information ouverte à l'égard du mineur⁴, le changement proposé devrait à l'avenir permettre au juge de la jeunesse de décider, au cas par cas, et de se dessaisir afin qu'il soit procédé conformément au droit commun, y compris au niveau du placement du mineur dans une structure appropriée. Il va de soi que le mineur, indépendamment du lieu où il sera placé, devrait être gardé isolé des adultes et être soumis à un traitement adapté à son âge.

Laurant MOSAR

Gilles ROTH

⁴ Projet de loi n°6382 portant réforme de l'administration pénitentiaire, cf. commentaire de l'article 50; voir aussi le communiqué du parquet de Luxembourg du 7 juillet 2021: <https://justice.public.lu/fr/actualites/2021/07/levee-mesure-placement-auteur-presume-bonnevoie.html>

N°
Reçue le 4893
24/08/2021

Déclarée recevable et urgence non reconnue
Président de la Chambre des Députés
(s.) Fernand Etgen
Luxembourg, le 24/08/2021

Här Fernand Etgen
President vun der Chamber



Lëtzebuerg, de 24. August 2021

Här President,

Esou ewéi den Artikel 80 vum Chambersreglement et virgesäit, biede mir lech, dës drénglech parlamentaresch Fro un den Här Minister fir bannenzeg Sécherheet weider ze leeden.

Déi lescht Zuelen a Statistiken zur Kriminalitéit an Delinquenz am Grand-Duché huet den Här Minister zesumme mat de Responsabele vun der Police Enn Mäerz dëses Jores presentéiert.

An de leschte Wochen huet een awer den Androck datt et virun allem zu enger ganzer Rei Iwwerfäll am Dag komm ass.

An dësem Kontext géife mir gäre folgend Froen un d'Regierung stellen:

- Kann den Här Minister eis detailléiert Zuelen zur Evolutioun vun der Kriminalitéit an Delinquenz hei am Land säit Mäerz 2021 ginn, opgeschlüsselt no der Aart vun de Strofdoten, de Stied, de Gemengen an de Regiounen am Land?
- Wann nee, aus wéi enge Grënn sinn dës Zuelen net disponibel?

Här President, mir bieden lech eisen déifste Respekt unzehuelen.

Laurent Mosar
Deputéierten

Léon Gloden
Deputéierten



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Sécurité intérieure

A
Monsieur le Ministre
aux Relations avec le Parlement
p.a. Service Central de Législation

Luxembourg, le **15 SEP. 2021**

Objet : Question parlementaire n°4893 du 24 août 2021 de Messieurs les Députés Laurent Mosar et Léon Gloden concernant les statistiques sur l'évolution de la criminalité au Luxembourg

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint la réponse à la question parlementaire reprise sous rubrique.

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, à l'expression de ma considération distinguée.

Le Ministre de la Sécurité intérieure,



Henri KOX

Äntfert vum Här Henri Kox, Minister fir bannenzeg Sécherheet op d'parlamentaresch Fro n° 4893 vum 24. August 2021 vun den honorabelen Députéierten Laurent Mosar an Léon Gloden

Ad1) an Ad2)

D'Zuelen zur Evolutioun vun der Kriminalitéit an Delinquenz ginn all Joer vun der Police publizéiert an am Kader vun enger Pressekonferenz virgestallt. Déi Zuelen ginn op Basis vun de Procès-verbaux vun der Police opgestallt, a sinn doduerch während dem Joer net direkt disponibel. All Donnéeën, déi während dem Joer mussen zesummengedroe ginn, sinn deemno nie komplett. Déi détailléiert Zuelen, sou wéi se gefrot sinn, kënnen leider nët zur Verfügung gestallt ginn.

Fir awer déi vun den honorabelen Députéierten gefroten Indicationen ze ginn, huet d'Police folgend Zuelen zesummegedroen, wuelwëssend dass se nach net onbedéngt komplett sinn:

Total des infractions recensées jusqu'à début septembre par la PGD pour les mois de mars à juin 2021				
	Mars	Avril	Mai	Juin
Infractions	3592	3501	3396	3553

Total des vols avec violences recensés jusqu'à début septembre par la PGD pour les mois de mars à juin 2021				
	Mars	Avril	Mai	Juin
Région Capitale	25	42	31	46
Région Centre-Est	7	3	2	0
Région Nord	8	3	6	5
Région Sud-Ouest	7	17	14	15
TOTAL:	47	65	53	66



ÉVOLUTION DE LA DÉLINQUANCE GLOBALE



En 2020, 13 611 infractions ont été enregistrées en plus, ce qui représente une augmentation de 3.5% par rapport à l'année 2019.





ÉVOLUTION DES AFFAIRES PAR RAPPORT AUX INFRACTIONS

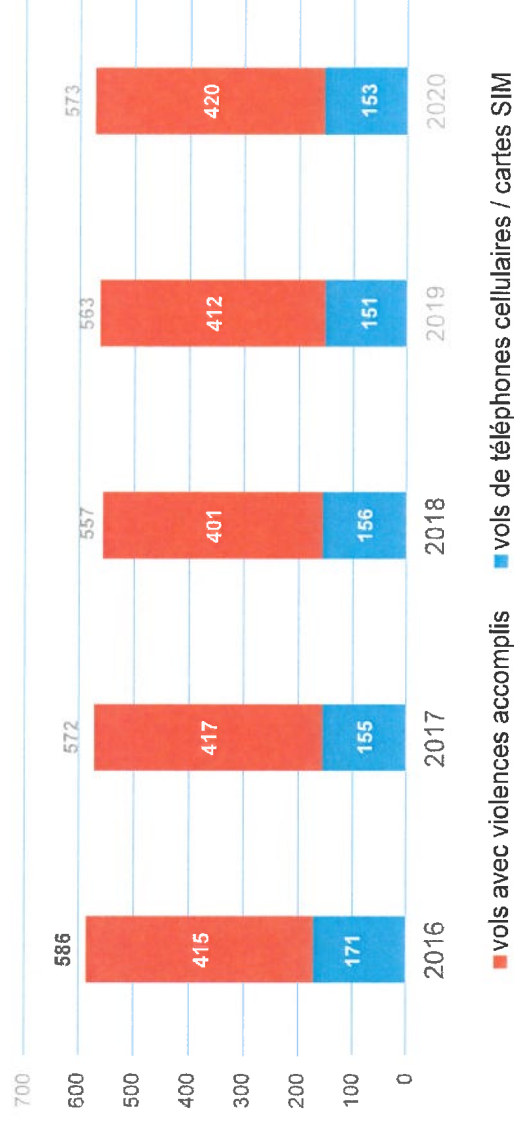


On constate que le nombre d'affaires diminue de 3.2% (-961 affaires) par rapport à l'année 2019 et que le nombre d'infractions augmente de 3.5% (+1361 infractions). Dans une affaire, plusieurs infractions peuvent concourir.





VOLS AVEC VIOLENCES



Le graphique représente seulement les faits accomplis.



